

appelé TCHOU eut lui-même pour fils KOUNG; le petit-fils de KOUNG qui s'appelait HIA, remplissait une charge sous l'empereur HIAO WEN, des Han. KĪAĪ, fils de Hia, devint ministre de K'IANG, roi de Kiao-si, et, à cause de cette circonstance, s'établit avec sa famille dans le royaume de Ts'i¹.

Légende de
Lao Tseu.

Il est évident que ces faits manquent du merveilleux qui doit s'attacher à la personne du chef d'une religion. Il y fut pourvu. Un certain Ko Houng plaça la légende de Lao Tseu en tête du *Chen sien tch'ouen*², « Histoire des Dieux et des Immortels », vers l'an 350 de J.-C., et nous y trouverons le côté fabuleux absent de la biographie ordinaire : « Sa mère devint enceinte par suite de l'émotion qu'elle éprouva en voyant une grande étoile filante. C'était du Ciel qu'il avait reçu le souffle vital; mais, comme il fit son apparition dans une maison dont le chef s'appelait *Li* (poirier), on lui donna LI pour nom de famille. Quelques auteurs disent que Lao Tseu est né avant le ciel et la terre; suivant d'autres, il possédait une âme pure émanée du ciel. Il appartient à la classe des esprits et des dieux. Certains écrivains racontent que sa mère ne le mit au monde qu'après l'avoir porté dans son sein pendant soixante et douze ans. Il sortit par le côté gauche de sa mère. En naissant il avait la tête blanche (les cheveux blancs) : c'est pourquoi on l'appela Lao Tseu (l'enfant vieillard). Quelques auteurs disent que sa mère l'avait conçu sans le secours d'un époux, et que Lao Tseu était le nom de famille de sa mère. D'autres disent que la mère de Lao Tseu le mit au monde au bas d'un poirier, il montra le poirier et dit : *Li* (poirier) sera mon nom de famille, etc.³ ».

Que ne raconte-t-on pas encore?

KO HOUNG nous narre les voyages de Lao Tseu : « Quelques auteurs disent que, du temps de l'empereur Tch'eng-wang (1115 à 1079 av. J.-C.), il fut gardien des archives. Alors il voyagea aux extrémités de l'Occident, dans les

1. Stanislas Julien, *l. c.*, p. XXI.

2. Cette légende a été traduite par Stanislas Julien, *l. c.*, pp. XXIII-XXXII.

3. S. JULIEN, *l. c.*, p. XXIII.